

La FFMC 88 affirme toute sa détermination à lutter par tous les moyens contre certaines des dernières dispositions concernant la sécurité routière, et notamment contre l'abaissement de la limite à 80 km/h sur le réseau secondaire.

Cette disposition à elle seule résume bien la posture des pouvoirs publics : celle de technocrates drapés dans leurs certitudes dogmatiques, et qui prennent des décisions sans aucun rapport ni avec le but soi-disant poursuivi (meilleure sécurité routière) ni avec une quelconque réalité du terrain.

À qui fera-t-on croire que de nombreux décès sont liés à une vitesse de déplacement entre 80 et 90 km/h sur nos routes ?

Le problème de la sécurité routière, qui est si chère à la FFMC, ne peut s'accommoder de mesures démagogiques, financières, et qui n'ont comme effet que la décrédibilisation du discours.

Le même manque criant de crédibilité est observé sur certains mouvements de récupération politique d'un mécontentement légitime.

Quand l'abondance des icônes et des propos grossiers utilisés tente de masquer la pauvreté du discours, quand la mise en exergue de protestations tous azimuts tente de cacher le manque évident de propositions et/ou simplement d'idées claires sur la question, la ficelle devient trop grosse pour passer inaperçue aux yeux des citoyens, motards et autres, qui sont relégués au rang de marionnettes.

La FFMC n'a pas d'autre mandat que celui d'œuvrer pour la mise en place des meilleures conditions possible pour la pratique de notre passion, la moto sous toutes ses formes, et la défense des motards dans toutes leurs diversités.

C'est ce qui fait notre compétence et notre force et, comme nous sommes tous ou presque également automobilistes, nous œuvrons dans ce combat-ci de concert avec toutes les associations d'automobilistes qui partagent ce ras-le-bol face à des mesures toujours plus arbitraires.

C'est pourquoi nous appelons toutes celles et tous ceux qui se retrouvent dans cette détermination résolue à participer à la manifestation qui aura lieu à Nancy le 17 février, puis à celle d'Épinal le 24 février, et à toutes les actions de la FFMC qui ne manqueront pas d'être organisées tant que la clairvoyance et la raison ne seront pas retrouvées par les décisionnaires pour l'instant obnubilés par les recettes financières.